

prie en chemin

Dimanche 12 : veillez car vous ne savez pas

La parabole de ce dimanche délivre un enseignement précieux. Tous, nous ne savons pas quand le royaume des cieux viendra. Certes, au moment venu, ce sera la joie pour tous. Aucun doute. Mais la question est : comment s'y préparer ? Comment s'y disposer pour ne pas passer à côté de la joie promise quand elle sera au rendez-vous ? La messe est une bonne piqûre de rappel de la joie du royaume. Mais concrètement, comment veiller ? A chacun de trouver l'huile pour éclairer son attente : rencontrer des pauvres, sortir comme Jésus le faisait pour être bonne nouvelle pour les autres, soulager ceux qui souffrent, aimer et servir... Ne soyons pas étonnés si le royaume tarde à venir. Mais une chose est sûre et certaine : il vient. Notre manière de veiller le manifesterà.

**CENTRE
TEILHARD
DE CHARDIN**
PARIS-SACLAY

Carnet de famille ignatienne : conférence le jeudi 23 Novembre à 19 h au Centre Teilhard de Chardin sur le Plateau de Saclay et en ligne sur l'actualité de... Pierre Teilhard de Chardin (1881-1955). Les écrits de ce jésuite paléontologue ont connu un grand écho dans

les années 1950-60. Dans « Le phénomène humain », il propose une synthèse qui concilie le point de vue chrétien et le récit scientifique de l'histoire du monde, permettant à beaucoup de chrétiens de dire leur foi dans des termes cohérents avec les avancées scientifiques. De nos jours, pourtant, les écrits de Teilhard semblent un peu oubliés : est-ce parce que, étant intégrés dans la pensée commune des chrétiens, ils n'auraient plus ce caractère de nouveauté qui les rendait attractifs ? Ou parce qu'ils seraient dépassés ? Pourtant, relire Teilhard à nouveau frais peut nous aider à penser ce qui est en jeu dans l'unification progressive et chaotique de notre monde. Cette conférence sera animée par Dominique Lambert et Thierry Magnin, membres du Conseil Scientifique.

<https://centreteilharddechardin.fr/evenements/lactualite-de-la-pensee-de-teilhard-de-chardin/>

Hebdomadaire gratuit édité par « Prie en Chemin ». Site : <https://prieenchemin.org/> Rédaction assurée par des membres de la famille ignatienne en France : Anne-Marie Aitken xavière, Emmanuelle Huyghues Despointes, CVX, Manuel Grandin sj et Thierry Lamboley sj. contact@prieenchemin.org
Image à la une : <https://pixabay.com/fr/photos/prague-horloge-astronomique-c%C3%A9%91%C3%A8bre-77836/>

**VD n°781/ Du lundi 6 au dimanche 12 novembre 2023
Vers le 32e Dimanche du temps ordinaire – Année A**



« **Veillez donc, car vous ne savez ni le jour ni l'heure** ».

Mt 25, 16

Combien de fois dans nos journées, nous cherchons à prévoir, maîtriser notre temps ? Et patatras, plein d'imprévus nous obligent à changer nos plans. N'en est-il pas de même dans notre relation à Dieu. Nous demandons, attendons, râtons car nous pensons que Dieu ne nous répond pas, il est devenu silencieux. Soit, nous nous énervons, nous récrimons, relâchons notre vie de prière, nous nous assoupissons comme ces jeunes filles insouciantes. Soit, nous restons confiants, patients, nous attendons, l'oreille aux aguets. Et Dieu se manifeste au moment où l'on ne s'y attendait plus ou pas. Comme l'époux qui se fait attendre et n'arrive qu'au milieu de la nuit. Combien de fois, Jésus a été présent dans notre vie au plus profond de nos nuits de doutes. Cette semaine, veillons sans relâche ni découragement. Il est là avec nous !

Emmanuelle Huyghues Despointes, CVX

Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu - Mt 25, 1-13

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples cette parabole : « Le royaume des Cieux sera comparable à dix jeunes filles invitées à des noces, qui prirent leur lampe pour sortir à la rencontre de l'époux. Cinq d'entre elles étaient insouciantes, et cinq étaient prévoyantes : les insouciantes avaient pris leur lampe sans emporter d'huile, tandis que les prévoyantes avaient pris, avec leurs lampes, des flacons d'huile. Comme l'époux tardait, elles s'assoupirent toutes et s'endormirent. Au milieu de la nuit, il y eut un cri : 'Voici l'époux ! Sortez à sa rencontre.' Alors toutes ces jeunes filles se réveillèrent et se mirent à préparer leur lampe. Les insouciantes demandèrent aux prévoyantes : 'Donnez-nous de votre huile, car nos lampes s'éteignent.' Les prévoyantes leur répondirent : 'Jamais cela ne suffira pour nous et pour vous, allez plutôt chez les marchands vous en acheter.' Pendant qu'elles allaient en acheter, l'époux arriva. Celles qui étaient prêtes entrèrent avec lui dans la salle des noces, et la porte fut fermée. Plus tard, les autres jeunes filles arrivèrent à leur tour et dirent : 'Seigneur, Seigneur, ouvre-nous !' Il leur répondit : 'Amen, je vous le dis : je ne vous connais pas.' Veillez donc, car vous ne savez ni le jour ni l'heure. »

© AELF

Lundi 6 : le sens de la fête

Dans les évangiles, Jésus parle souvent du royaume des Cieux. L'expression sonne bien étrange à nos oreilles au XXI^e siècle. D'aucuns se méfient : des paroles généreuses sur un royaume « dans le ciel » permettant de justifier un statu quo fait d'injustice et d'inégalités sociales sur terre. Jésus rompt d'emblée avec cet imaginaire. Le royaume ? Des noces ! Plus exactement dix jeunes filles invitées à des noces. *Je prie en me remémorant les mariages auxquels j'ai été invité. Jésus, que mes souvenirs de joie et de fête me parlent du royaume que tu annonces.*

Mardi 7 : sortir à la rencontre

L'invitation se précise. Elle n'est pas ordinaire car il s'agit d'aller à la « rencontre » de l'époux - ce qui est un grand honneur. Et pour cela, ces dix jeunes filles sont d'abord invitées à « sortir ». En outre, il leur est demandé de prendre avec elles « leur lampe » (en gros, le GPS de l'époque pour se repérer en chemin, surtout de nuit). *Dans ma prière, je savoure la richesse des mots « rencontre », « sortir », « prendre sa lampe ». Jésus, le royaume de ton Père serait-il d'abord une affaire de sortie et de relation humaine ?*

Mercredi 8 : en retard

La belle histoire se corse rapidement. L'époux tarde. Classique dans un mariage (pour une fois ce n'est pas la mariée...). Tout retard déstabilise, sème le doute (viendra-t-il ?) et mécontente (pensons aux trains...). A la messe, nous disons au Seigneur : « nous attendons ta venue dans la gloire. » Nos églises, comme la cathédrale du Pape dont nous fêtons aujourd'hui la dédicace, inscrivent dans la pierre, parfois le marbre, notre attente. *Aujourd'hui, je prie en pensant à mes réactions face à un retard (celui des autres). Jésus, aide-moi à t'attendre sans perdre espoir.*

Jeudi 9 : pas de souci !

Cinq jeunes filles se révèlent insouciantes. Elles ont oublié leur recharge d'huile pour leur lampe. Pas grave. Elles s'en occuperont plus tard. Elles s'assoupissent, passent sans doute à autre chose et puis s'endorment. Leur attitude est cool. Elles n'anticipent rien. La joie d'être invitées ne les conduit pas à se préparer outre mesure. *Dans ma prière, je demande au Seigneur de me montrer quelle huile (carburant ou source d'énergie), pourtant essentielle pour moi, j'oublie dans ma vie. Jésus, sors-moi de mon insouciance.*

Vendredi 10 : une autre sagesse

Cinq jeunes filles se révèlent avoir été prévoyantes : pas de lampe sans recharge. C'est du bon sens. Oublier n'est pas qu'une affaire de tête en l'air comme lorsqu'on part aujourd'hui en oubliant son chargeur de téléphone. Certes, on peut compter sur l'aide des autres, mais cette « logique » a ses limites. Si tout le monde faisait pareil... En réalité, nul n'échappe à une décision personnelle : qu'est-ce que je choisis ? *Je prie en rechargeant mon téléphone. Jésus, enseigne-moi cette sagesse qui prépare à entrer dans le royaume des Cieux.*

Samedi 11 : portes closes

Ce qui devait arriver arriva. En pleine nuit, un cri : « Voici l'époux ! » Les insouciantes en sont pour leur frais. Pourtant, les prévoyantes ne manquent pas de charité à leur u : elles leur conseillent d'aller chez les marchands. Les unes sont prêtes à répondre joyeusement à l'invitation ; les autres pâtissent de leur impréparation : quand elles reviendront, les portes seront fermées. L'époux ne leur fera pas miséricorde. *Je prie en entendant le cri « Voici l'époux ! », la demande « Seigneur, ouvre-nous ! », et la réponse « Je ne vous connais pas. » Jésus, fais-moi vivre comme quelqu'un qui se réjouit d'être invité et qui se prépare à y répondre maintenant.*